

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 12 février 2017 6^{ème} dimanche Année A
Si 15,15-20 1 Co 2, 6-10 Mt 5,17-37

Hier, nous avons fêté la Vierge sous le titre de Notre Dame de Lourdes. La journée du 11 février est devenue, de par la volonté de Jean-Paul II, la journée mondiale de prière pour les malades.

Lourdes ... les malades : nous voyons bien le rapport. Pour nous, ce rapport est clair, tellement la ville de Lourdes est liée, dans notre pensée, à la guérison tant spirituelle que physique. Combien de malades sont allés, et combien iront à Lourdes dans l'espoir d'être guéris ? Lourdes est un de ces lieux qui disent la détresse humaine et, en même temps, l'espoir de la guérison. Lourdes est un de ces lieux où la confiance en Dieu est palpable. Pourtant, sur le nombre impressionnant de personnes qui sont passées à Lourdes, combien ont bénéficié d'une guérison miraculeuse ? Depuis Bernadette, un peu moins d'une centaine !

Cependant, le flux des malades ne tarit pas. Peut-être, faut-il voir le miracle ailleurs que dans les statistiques. Peut-être faut-il voir le vrai miracle de Lourdes dans ces personnes qui repartent, aussi malades qu'en arrivant, mais plus fortes, plus décidées à lutter contre leur mal. Tous les médecins le disent : un malade décidé à se battre contre sa maladie a de plus grandes chances de guérir.

Tout cela pour dire ce que vous savez tous : Lourdes est la ville de la folle espérance de guérison.

A vrai dire, c'est assez étonnant. Certes, dès le début, dès les apparitions à Bernadette, la puissance de guérison s'est manifestée à la grotte. Pourtant, le centre du message n'est pas dans la guérison. Le centre du message est autre. Il est dans cette expression que Bernadette reçoit un jour de la bouche de la Vierge et s'empresse de rapporter en patois à son curé, l'abbé Peyramale : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Le prêtre est doublement surpris : d'abord, parce que Bernadette ne comprend pas ce que signifie cette expression ; ensuite, parce que le dogme venait à peine d'être célébré par l'Eglise en 1854, et qu'il n'était pas encore parvenu, en l'année 1858, aux oreilles ignorantes d'une petite bergère des Pyrénées.

Quel peut-être le lien entre la Vierge immaculée et les guérisons ? En centrant notre regard sur les guérisons, ou sur les espoirs de guérison, ne passons-nous pas à côté de l'essentiel du message de Lourdes ? D'autant que la Vierge insiste non tant sur les guérisons que sur son conseil de prier et de faire pénitence.

En un mot, qu'est-ce que l'Immaculée Conception ? Je ne vous apprends rien en vous disant que c'est l'état de Marie dès sa naissance : elle est née sans être marquée par le péché originel. Elle est vierge de tout péché. Elle est née tout entière ajustée à Dieu, en parfaite harmonie avec Dieu, sans aucun décalage entre elle et Lui. Par grâce, et non par ses propres forces, sa justice dépassait celle des scribes et des pharisiens, comme le dit le Christ dans l'évangile de ce jour.

Nos maladies physiques, qui doivent être combattues par la science médicale, sont comme la manifestation extérieure de notre maladie intérieure, c'est-à-dire de notre éloignement de Dieu. Certes- et contrairement à ce qu'on croyait du temps de Jésus - les maladies ne sont pas des punitions divines ; nous ne sommes pas malades parce que nous avons commis des péchés. Cependant, lorsque Jésus guérit un malade, il ne dit pas : « *Ta foi t'a guéri.* » Il dit : « *Ta foi t'a sauvé.* » La guérison de la maladie physique est comme le signe visible d'une guérison plus fondamentale, celle de notre être intérieur. Le Christ n'a pas

guéri toutes les maladies physiques de son époque ; par contre, il est venu apporter la guérison intérieure à tous les hommes. Cette guérison intérieure est le lien rétabli entre Dieu et l'homme ; il a pour conséquence le lien rétabli entre les hommes et la paix rétablie à l'intérieur de chacun.

Or, c'est l'exacte situation de Marie, vierge de tout péché. Quand nous fêtons Marie dans son Immaculée Conception, nous fêtons notre espérance d'être guéris non pas tant de notre orgueil, de notre colère ou de nos gourmandises, que de notre éloignement de Dieu, ou même de notre opposition envers Dieu, source de tous nos péchés « habituels ».

La première lecture a des images très fortes : « *Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix.* » En écrivant cela, l'auteur du livre de la Sagesse reprend une magnifique injonction de Dieu qu'on trouve dans le livre du Deutéronome : « *Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie ...* » (Dt 30,19) Choisir la vie ! C'est le chemin que vont emprunter celles et ceux qui, cet après-midi, recevront le sacrement des malades. C'est le chemin de guérison qui nous est offert à tous : « *Je te propose la vie ou la mort ... Choisis donc la vie.* »

Que la Vierge Immaculée intercède pour nous !

